La voix d'al-Niffarī dans *Kitāb al-tağalliyāt* de Ğamāl al-Ġīṭānī

Abdelaziz EL ALOUI
PARIS 8 – CERMOM / INALCO

Résumé : La voix d'al-Niffarī est l'une des sources de l'intertextualité avec le texte soufi dans *Kitāb al-tağalliyāt* de Ğamāl al-Ġīṭānī. Elle contribue, à la fois, à l'agencement du cadre soufi fictif enveloppant la fable et à enrichir l'allure stylistique archaïsante de l'œuvre. Grâce à son image énigmatique dans l'histoire du soufisme et l'insondable mystère de son langage dans *al-Mawāqif* (les Expériences), à la fois, profond et sévère, al-Niffarī sert d'un masque propice pour porter les contrastants souvenirs de l'expérience politique instable d'al-Ġīṭānī dans son projet autobiographique d'*al-Tağalliyāt*. Cette intertextualité témoigne, non seulement, de la dynamique du texte d'al-Niffarī et sa capacité de dire le moment présent avec sa complexité et ses inquiétudes, mais aussi d'une recherche critique profonde entamée par al-Ġīṭānī sur les textes littéraires soufis.

Mots-clés : soufisme, roman, intertextualité, al-Niffarī, al-Ġīṭānī

La voix d'al-Niffarī dans *Kitāb al-tağalliyāt* de Ğamāl al-Ġīṭānī ne peut pas se lire en dehors du registre général de son œuvre et de sa caractéristique principale : l'archaïsme [1] du langage. L'ouvrage se rattache, en effet, à une conception de l'écriture romanesque qui postule une littérarité dynamique et ouverte du texte arabe classique. Cette conception déjà sensible dans quelques expériences limitées de romanciers arabes comme le Palestinien Emile Ḥabībī dans *al-waqā'i' al-ġarība fī ḥayāt Sa'īd Abi-l-Naḥs al-Mutašā'il*[2] (Les aventures extraordinaires de Sa'īd le "peptimiste") [3], ou le Tunisien Maḥmūd al-Mis'adī dans *al-Sudd* (Le barrage) [4] et *Haddaṯa Abū Hurayra*

1. Défini dans Larousse comme « caractère d'une œuvre artistique, ou d'un élément à l'intérieur d'une œuvre, qui se rattache à une époque intérieure », le terme évoque, selon Paul Zumthor, un rapport spécifique de l'écrivain avec le langage et avec le temps, puisque « l'usage de l'archaïsme en littérature apparaît comme un fait de haute culture, et cela dans un double sens. D'une part, il est presque nécessairement lié à des connaissances livresques [...]. D'autres part et plus profondément, l'archaïsme littéraire semble lié à une certaine perception du temps, à une dissociation assez nette du présent et du passé ». Voir : P. Zumthor, *Introduction aux problèmes de l'archaïsme*, Cahier de l'AIEF, 1967, Volume 19, n° 1, p. 11-26.

2. E. Ḥabībī, *al-waqā'i' al-ġarība fī ḥayāt Sa'īd Abi-l-Naḥs al-Mutašā'il* (Les évènements étranges dans la vie de Sa'īd Abi-n-Naḥs al-Mutašā'il, Dār al-Janūb, Sfax, 1982.

3. Suivant la traduction française de Jean-Patrick Guillaume, Gallimard, 1987.

4. M. al-Mis'adī, *al-Sudd* (Le barrage), ad-Dār al-tūnisiyya li-l-ašr, 1974.

qāl (Ainsi parlait Abū Ḥurayra)[5] marque le texte de *Kitāb al-tajalliyāt*, tout comme la plus grande partie de l'œuvre d'al-Ġīṭānī, et l'intègre dans cette production des romanciers arabes contemporains.

L'archaïsme du langage de *Kitāb al-tağalliyāt* est très net. Il place l'ouvrage au cœur d'un projet intertextuel qui constitue la préoccupation principale de la stratégie d'écriture. al-Ġīṭānī s'aventure dans un jeu intertextuel illimité en s'inspirant fortement du texte soufi. Il dépasse, en effet, la simple paraphrase de ce texte pour transformer la prodigieuse richesse de l'expérience mystique islamique, notamment al-tağallī (l'illumination), et créer des techniques de narration innovantes et instaurer tout un monde romanesque où se lisent les préoccupations d'un écrivain cherchant ardemment une écriture singulière.

Partant de la mort de son père, le héros de *Kitāb al-tağalliyāt* se lance dans une ardente exploration de souvenirs de sa vie illuminée devant lui tel un parcours mystique initiatique. Du père, le livre se penche ensuite sur la vie du fils jusque dans ses détails minuscules, avec une dimension mystique et une orientation autobiographique remarquable. Ğamāl, le héros de *Kitāb al-tağalliyāt*, n'est en effet que l'ombre de Ğamāl al-Ġīṭānī. L'envie de rendre hommage au père qui ressemble à une hagiographie mystique prend la mort pour prétexte à l'autobiographie. Avec un langage somptueux qui évoque les textes littéraires et soufis arabes classiques, le tissage de cette histoire rend ce roman unique dans l'œuvre d'al-Ġīṭānī et dans toute l'histoire du roman arabe.

Ainsi, le texte d'al-Ġīṭānī tisse des liens intertextuels divers avec des voix particulières dans l'histoire du soufisme. Le rapport intertextuel avec Ibn ᶜArabī[6], personnage central de la mystique islamique, est évident dans *Kitāb al-tağalliyāt.* Au-delà du titre qui rappelle l'un des livres du cheikh suprême intitulé *Kitāb al-tağalliyāt al-'ilāhiyya* (Livre des théophanies divines)[7], la scène narrée dans l'introduction de l'ouvrage montre Ibn ᶜArabī comme révélateur d'écriture pour Ğamāl al-Ġīṭānī. La scène présente Ğamāl, le sujet narrateur, à la manière des écrivains mystiques, recevant la permission tacite du cheik suprême pour réécrire, après une première tentative frustrante, ses « illuminations », en une sorte de révélation inopinée ou encore un pacte sous-entendu d'écriture.

Au-delà d'Ibn ᶜArabī, d'autres voix du *Taṣawwuf* contribuent à agencer le cadre mystique imaginaire d*'al-Tağalliyāt.* Sans qu'il s'attache spécifiquement à l'un d'entre eux, ces mystiques étaient souvent bien révélateurs pour al-Ġīṭānī, à travers leurs textes et leurs expériences. Nous pouvons parler d'une intertextualité ouverte au texte mystique en général, évoquant le typique et le stabilisé dans l'histoire du *Taṣawwuf.* L'une de ces voix mystiques se distingue : al-Niffarī. L'étude permettra d'évaluer l'inspira-

5. M. al-Mis'adī, *Haddaṯa Abu Hurayra qāl* (Ainsi parlait Abu Hurayra), Dār al-Janūb, Sfax, 1989.

6. « Prestigieuse figure du soufisme, et l'un des plus grands visionnaires de tous les temps, Ibn 'Arabī est le théoricien du monisme ontologique et théologal, le grammairien de l'ésotérisme musulman. Sa doctrine a ébranlé le monde de la pensée islamique, suscitant nombre de controverses. Son œuvre, authentique et apocryphe, a dominé la spiritualité islamique depuis le VIIe siècle de l'hégire (XIIIe siècle chrétien) ; et le soufisme, tout au long de son histoire, n'a jamais connu de personnalité plus forte et plus complexe… ». Voir : O. Yahia, *Ibn ᶜArabī*, in Encyclopédie universalise : http://accesdistant.bu.univ-paris8.fr:2061/encyclopedie/ibn-arabi/, consulté en ligne le 22/10/2019.

7. M. Ibn ᶜArabī, *Kitāb al-tağalliyāt al-'ilāhiyya* (Livre des théophanies divines), Dār al-kutub al-'ilmiyya, Beyrouth, 2002.

Published in : EL ALOUI, A. ; KHALFALLAH, N. (dir.) (2020), *Les enjeux de l'écriture mystique*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003768 doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003768

tion de cette voix dans *Kitāb al-taǧalliyāt*, désormais appelé *K.T*, et de montrer son importance dans le projet d'écriture de Ǧamāl al-Ġīṭānī.

Les historiens ignorent en grande partie la biographie de Moḥammad Ibn ʻAbd al-Ǧabbār al-Ḥasan al-Niffarī (m 965). Jusqu'à plus d'un siècle et demi après sa mort, al-Niffarī semble avoir été complètement inconnu. Ce n'est qu'au 12e siècle que l'on trouve son nom, ainsi que quelques passages de ses livres, cités par Ibn ᶜArabī. Ce dernier en parle, à titre d'exemple, en abordant l'imaginaire dans son livre *al-Futuḥāt al-Makkiyya* (Les conquêtes mecquoises). [8] ᶜAfīf al-Tilimsānī, mystique du 13e siècle, en parle également, en commentant ses deux livres, *al-Mawāqif* (les expériences / les stations / les haltes) et *al-Muḥāṭabāt* (les adresses) [9]. al-Niffarī reste donc une figure énigmatique de la mystique islamique. Comme s'il avait préféré vivre caché et inconnu de son époque pour éviter le destin tragique d'al-Ḥallāǧ, exécuté par les Abbassides en 922 après JC.

Dans *al-Mawāqif*, [10] al-Niffarī rapporte la parole divine qu'il reçut dans des circonstances diverses. Les chapitres qui composent ce livre portent le nom de l'Expérience dans laquelle al-Niffarī reçut cette parole : *Mawqif al-ʻiz* (Expérience de la gloire), *Mawqif al-qurb* (Expérience du rapprochement), *Mawqif al-kibriyāᵓ* (Expérience de la grandeur), *etc.* La voix d'al-Niffarī, dans *al-Mawāqif*, est l'une des références mystiques qui ont inspiré al-Ġīṭānī dans *K.T*. On peut la lire sur trois niveaux de paraphrase, passant d'une simple ressemblance formelle à un rapport fondamental :

paraphrase de la forme
paraphrase des introductions
la « vision » et le « verbe » entre al-Niffarī et al-Ġīṭānī

1 Paraphrase de la forme

Ce niveau de paraphrase n'apparaît qu'au troisième volume de *K.T*, à la fin de la « Direction est » du chapitre *Ḥāl al-ǧihāt al-arbaᶜ* (Etat des quatre directions), le sujet narrateur évoque le livre d'al-Niffarī. Cette paraphrase consiste à reprendre l'allure textuelle générale, basée sur la succession, au sein de chaque chapitre, des enseignements reçus. En voici un exemple :

> « STATION DE : DEVOILEMENT ET VOILEMENT SE VALENT
>
> Il m'arrêta et me dit : "Toute chose qui ne t'unit pas intimement à moi, ne fait que t'unir et t'abuser."
>
> Il me dit : "Regarde ton cœur par l'œil de ton cœur, et regarde-moi par ton cœur tout entier."

8. M. Ibn ʻArabī, *al-Futuḥāt al-Makkiyya* (Les conquêtes mecquoises), tome 6, al-Hay'a al-maṣriyya al'-amma li-l-kitāb p. 81.

9. ʻA. at-Tilimsānī, *Šarḥ al-Mawāqif li-n-Niffarī* (commentaire des Expériences d'al-Niffarī), Markaz al-Maḥrūṣa, Caire, 1997.

10. Les traductions françaises de l'ouvrage ne proposent pas le même équivalent du terme *Mawāqif* : « Stations » dans celle de Maᶜṭī Kabbāl (éditions de L'éclats, 1989), « Haltes » d'après la traduction panoramique de Sāmī ᶜAlī (édition Fata Morgana, 1995). L'analyse suivra la traduction de Maᶜṭī Kabbāl. Khaled Osman utilise dans la traduction d'*al-Tajalliyāt* d'al-Ġīṭānī le terme « Expériences » pour *Mawāqif* car il consacre « Stations » comme équivalent de *Maqāmāt*.

Published in : EL ALOUI, A. ; KHALFALLAH, N. (dir.) (2020), *Les enjeux de l'écriture mystique*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003768 doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003768

> Il me dit : "Si tu me vois, se valent le dévoilement et le voilement."
> Il me dit : "Si tu ne me vois pas, cherche refuge auprès du fruit ; mais il ne te protègera pas, car il est le lieu de ta pauvreté." » [11]

L'allusion à cette structure textuelle d'*al-Mawāqif* dans *K.T* consiste, à la fois, à garder le rythme répétitif des enseignements et à relativiser leur origine divine. Sans négliger cependant l'orientation idéologique et politique de l'autobiographie de Ǧamāl al-Ġīṭānī, lisible dans l'attribution des enseignements à Nasser [12] dans une existence céleste d'après-mort (*al-Barzaḫ*).

> « ... Voila qu'à cet instant difficile à situer, un livre me tombait de nulle part, un livre dont il m'a été dit que le défunt Ǧamāl Abdel-Nasser l'avait composé lui-même dans les limbes éternels du Barzath, après être définitivement dérobé à nos yeux, afin d'y consigner ses explications, ses justifications, ses dernières recommandations [...]. » [13]
>
> « Il m'a été dit : "*Renoue avec la pudeur, et départis-toi de l'insolence... "*
>
> * *Il m'a été dit : "* Conforme-toi aux règles de la bonne compagnie, et montre-toi affable ... "
> Il m'a été dit : " *La vie est difficile, et l'esseulement sans merci... "*
>
> * Il m'a été dit : "*Ce qui te terrifie aujourd'hui te sera un réconfort demain... "* » [14]

L'allusion au livre d'al-Niffarī est ici confirmée par la paraphrase du rythme répétitif de la phrase « il m'a dit » utilisée pour introduire la parole divine dans *al-Mawāqif*. La répétition de cette phrase dans l'ouvrage d'al-Niffarī lui donne une allure textuelle spécifique qui n'est évoqué que partiellement dans *K.T*. Le sujet narrateur s'en écarte par deux procédés principaux :

- Il lui arrive d'abord de couper la succession des paroles célestes par une série de réponse de Ǧamāl. Bien que cette succession soit nuancée par le rythme dialogique qui s'instaure entre Ǧamāl et cette voix reçue, cela ne change pas la position de Ǧamāl en tant que *Murīd* (disciple) inquiet, demandeur du savoir.

> « Il m'a été dit : "*Ce qui te terrifie aujourd'hui te sera un réconfort demain... "*

11. M. al-Niffarī, *Kitāb al-mawāqif* (Le livre des stations), traduction française de M'āṭī Kābbal, éditions de L'éclats, 1989, p. 62.

12. Ǧamāl 'Abdennāṣir est le deuxième président de la république de l'Egypte après Muhammad Naǧīb. Il était le chef du Mouvement des officiers libres qui a renversé le roi Farūq en Egypte en 1952. Il est à l'origine de l'idéologie nassérienne et considéré comme l'un des principaux dirigeants politiques arabes de l'histoire moderne.

13. J. al-Ġīṭānī, *Le livre des illuminations,* traduction de ḫālid 'Uṯmān, Seuil, 2005, p. 771-772. Nous signalons que, pour nos citations, nous nous appuyons généralement sur cette traduction de *Kitāb al-tağalliyāt* ; mais nous traduisons d'autres citations de la version en langue originale de Dār al-Šurūq, 1999 quand nous l'estimons nécessaire.

14. *Ibid.* p. 772-773.

Published in : EL ALOUI, A. ; KHALFALLAH, N. (dir.) (2020), *Les enjeux de l'écriture mystique*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003768 doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003768

J'ai dit : " *Mon cœur est avec lui, mais il arrive un moment où les comptes doivent être réglés... "*

J'ai dit : " *Comment rester de marbre face à ce qui a rendu mon moi d'origine amer et renfrogné pour le reste de ses jours ?"*

J'ai dit : "*Qui fera justice des spoliations subit par mon moi d'origine, des clichés volés, des cahiers perdus, des jours entravés ? "*

J'ai dit : " *N'est-il pas celui qui a tué dans l'œuf nos rêves grandioses ? "*

Il m'a été dit : "*Cesse de jouer les ignorants, tu sais pertinemment que les circonstances étaient plus fortes, que le contexte s'imposait à lui et qu'il a été confronté à des forces qui dépassaient les siennes... "*

J'ai dit : "*Si seulement les bases avaient été saines... ". »* [15]

Dans cette modification formelle qui introduit le dialogue, la paraphrase peut être relier à l'orientation idéologique et politique d'al-Ġīṭānī envers Nasser. Cette orientation s'avère déchirée entre la sacralisation et la critique de cette image céleste de Nasser. Assez ambiguë dans l'univers romanesque de l'écrivain, l'image de Nasser est regrettée dans le contexte d'écriture de *K.T* avec la métamorphose des valeurs à l'ère d'Anouar Sadate, elle se révèle amère quand elle implique les fautes du passé, en particulier l'emprisonnement de Ǧamāl et la confiscation de ses documents et de ses photos intimes le jour de son arrestation.

Le deuxième écart de forme entre al-Niffarī et *K.T* apparaît dans la variation de la durée des interventions. Des longues tirades s'opposent au rythme souvent dense dans les haltes du cheikh. Cela correspond à la volonté de profiter de l'allure textuelle de l'ouvrage d'al-Niffarī pour y insérer le rapport ambigu avec Nasser, à la fois sacralisé et jugé. Cela peut se lire dans cette intervention, qui tente de réconcilier le présent et le passé dans le monde romanesque de l'écrivain, en reprochant à Ǧamāl de s'adresser sur un ton cavalier à Nasser.

« Il m'a été dit : *"Toi le banni, l'exilé, évite de te laisser aller et de t'égarer comme tu l'as fait ; tu as manqué de respect à celui en qui ton père et les laissés-pour-compte de sa sorte avaient placé tous leurs espoirs, il y a eu dans ta façon de t'adresser à lui de la grossièreté. As-tu usé du même ton avec les autres hérauts qui se sont manifestés à toi ? Leur as-tu parlé avec la même véhémence que tu lui as parlé ? Allons, prends et ressaisis-toi.". »* [16]

Plus que dans cette paraphrase de l'allure textuelle générale de l'ouvrage d'al-Niffarī, la voix de ce mystique est évoquée dans *K.T* par des caractéristiques structurelles plus profondes notamment en ce qui concerne les introductions des chapitres.

15. *Ibid.* p. 773.
16. *Ibid.* p. 772.

Published in : EL ALOUI, A. ; KHALFALLAH, N. (dir.) (2020), *Les enjeux de l'écriture mystique*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003768 doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003768

2 Paraphrase des introductions

al-Ġīṭānī s'inspire de la structure séquentielle du livre d'al-Niffarī. Il suit son ordre en donnant le titre *al-Mawāqif* à une partie des chapitres de *K.T.* Cela influence la structure même de ces chapitres car al-Ġīṭānī imite également les introductions des Expériences chez al-Niffarī.

Voici un exemple de ces introductions du cheikh dans *Mawqif al-Baḥr* (station de l'océan).

> « STATION DE L'OCEANT
> Il m'arrêta dans l'océan, et je vis les bateaux sombrer, les planches flotter, puis sombrèrent les planches et il me dit :
>
> "Ne sera pas sauvé celui qui navigue dans l'océan. Celui qui prend la mer ne sera pas indemne."
>
> Il me dit : "Est imprudent celui qui se jette dans l'océan et ne s'embarque pas."
>
> Il me dit : "Périt celui qui navigue et ne s'expose pas au danger." ». [17]

Ainsi, comme dans cet extrait, les introductions d'al-Niffarī présentent, au début de chaque chapitre, les circonstances de l'Expérience en cours et le lancement des paroles divines. Les deux procédés majeurs qui inspirent al-Ġīṭānī quand il paraphrase ces introductions d'al-Niffarī sont : l'encadrement de l'Expérience abordée et le rythme répétitif entourant la récitation des paroles divine.

Non seulement al-Ġīṭānī décrit, dans l'introduction des Expériences, les circonstances de l'étape mystique abordée par Ǧamāl, [18] mais il généralise cette pratique dans tous les autres chapitres de *K.T* et il la diversifie par des prières [19], des contemplations [20] ou des salutations [21].

Dans sa paraphrase, al-Ġīṭānī reprend le rythme répétitif des Expériences d'al-Niffarī. « Il m'a dit » devient alors « j'ai vu » et permet d'articuler le propos à des visions plutôt qu'à des paroles. al-Ġīṭānī opère ainsi le transfert des Expériences d'al-Niffarī, en passant du champ de l'abstraction didactique mystique à celui de la narration des visions illuminées.

> « … J'étais capable, sans même bouger les yeux ni la tête, de voir à la fois ce qui était devant moi et derrière, par-dessus et au dessous de moi. J'étais devenu tout entier regard, comme si j'étais à la fois le scrutateur et le scruté, l'observateur et l'observé. J'ai aperçu un oiseau étrange dont

17. M. al-Niffarī, *op. cit.* p. 9-10.

18. Voir, à titre d'exemple, l'introduction d'*al-waṣl al-'awwal fī hāḏa-maqām* (Premier enchainement de cette station), un des sous-chapitres de *Maqām al-'iġtirāb* (La station du bannissement), p. 326.

19. Voir l'introduction de *Mawqif al-šidda* (Expérience de la détresse), p 244.

20. Voir l'introduction de *Mawqif al-jam'* (Expérience du rapprochement), p. 258.

21. Voir l'introduction de *Mawqif al-liqā' wa-t-talaqqī* (Expérience de la rencontre et de la réception), p. 200.

Published in : EL ALOUI, A. ; KHALFALLAH, N. (dir.) (2020), *Les enjeux de l'écriture mystique*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003768 doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003768

> je n'avais jamais vu d'équivalent parmi les oiseaux terrestres [...]. Je l'ai vu flotter dans l'atmosphère qui enveloppait le Divan. [...] J'observais son va-et-vient quand, soudain... » [22]

L'introduction de la première Expérience dans *K.T* (*Mawqif al-ta'ahhub* / Expérience des préparatifs) résume la nature de la paraphrase d'al-Niffarī dans l'ouvrage : elle imite le texte et, en même temps, s'en écarte. Assez proche stylistiquement des introductions d'al-Niffarī, inaugurant souvent les Expériences par la phrase type répétée : « il m'a arrêté dans..., etc. », le narrateur de *K.T* évoque le style du cheikh dans le cadre d'une diversité stylistiques marquantes.

En effet, le langage d'al-Niffarī se présente partiellement dans *K.T*, dans l'unique fin d'inaugurer la parole dans les Expériences. D'ailleurs, la première Expérience (*Mawqif at-ta'ahhub*) commence par une séquence de poésie (souvent attribuée à Qušayrī [23] dans la littérature soufie) et lance, à la suite d'une paraphrase du texte d'al-Niffarī, une description du parcours de Ǧamāl, abandonné par Husayn [24]. Cette description évoque les extraits plaintifs d'Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī [25] autour du thème d'*al-ġurba* (le bannissement) [26].

Le schéma suivant pourrait illustrer les différents textes sous-entendus dans l'introduction de *Mawqif at-ta'ahhub* :

« **Expérience des préparatifs (A)**

(A) Voix d'al-Niffarī

Elle est pareille au soleil, si ce n'est que le soleil se couche
Tandis que celle dont il est question ici jamais ne se couche (B)

(B) Poésie

Il m'a arrêté dans l'Expérience des préparatifs (A), [puis il m'a quitté, il m'a abandonné et délaissé ; j'étais désormais dans l'exil et le néant après avoir été dans la compagnie et la familiarité. J'étais désormais délaissé après avoir été associé, après avoir reçu affection et sollicitude. Je me retrouvais seul, exilé dans mon exil, éloigné dans mon éloignement, distant dans ma distance...] (C) » [a]

(C) [Voix d'Abū Ḥayyān]

a. Modification de la traduction de Ḥālid ᶜUṯmān de K.T envisageant de montrer la paraphrase de la phrase type d'al-Niffarī au début du texte (après la séquence poétique), p. 161.

22. G. Al-Ġīṭānī, *op. cit.* p. 161.

23. Soufi du XIᵉ siècle.

24. al-Husayn Ibn ᶜAlī est le petit-fils du prophète Muhammad, fils de ᶜAlī et de Fāṭima. Un des symptômes des conflits politiques de l'histoire de l'Islam, sa mort s'est imprégnée d'une image symbolique forte notamment chez les chiites et dans une Egypte populaire. Ce personnage historique est illustré dans *K.T* comme le guide de Gamāl dans une grande partie de son parcours mystique. La relation entre les deux est instable ; la bienveillance et la tendresse sont remplacées par la punition et la rupture, surtout lorsque Gamāl lance ses questionnements sur les mystères de l'existence humaine.

25. Humaniste et philosophe arabe du XIᵉ siècle. Voir A. at-Tawḥīdī. *al-Išārāt al-ilāhiyya* (invocations divines), Maṭba'at jāmi'at Fu'ād al-Awwal, Caire, 1950. p. 80.

26. A. EL ALOUI, *La dimension mystique dans Kitāb al-Tajalliyāt de Jamāl al-Ġīṭānī*, Thèse de doctorat soutenue sous la direction de Sobhi BOUSTANI, INALCO, 2011, 441 pages, p. 233-242.

Published in : EL ALOUI, A. ; KHALFALLAH, N. (dir.) (2020), *Les enjeux de l'écriture mystique*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003768 doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003768

Cette présence concise et fugace d'al-Niffarī dans *K.T* révèle une tendance générale de l'intertextualité chez al-Ġīṭānī qui consiste non seulement à céder la parole, sur une base allusive, aux textes mystiques, mais aussi à les fondre dans l'hybridité, l'archaïsme et la polyphonie caractérisant la structure textuelle générale de *K.T*[27]. Sur les mêmes fondements allusifs d'intertextualité, la présence d'al-Niffarī dans le livre d'al-Ġīṭānī ne pouvait que renvoyer à la phrase célèbre qu'on lui attribue fréquemment dans l'histoire du *Taṣawwuf* sur le rapport entre la vision et le verbe :

« A mesure que s'amplifie la vision, se rétrécit l'expression ». [28]

3 La « vision » et le « verbe » entre al-Niffarī et al-Ġīṭānī

al-Ġīṭānī confirme l'importance de cette phrase non seulement dans le *Taṣawwuf* mais aussi dans l'écriture littéraire.

> « ... A propos de cette phrase d'al-Niffarī, moi je la trouve parmi les plus précises qui décrivent l'écriture littéraire dans l'histoire de la littérature. Quelle est la problématique ? Tu vis des états, des idées et des visions et tu veux exprimer certains sujets. En même temps, tes moyens sont une matière inerte, les mots et l'encre. Mon conflit en écrivant c'est de rétrécir la distance entre ce qui se passe là (le cœur) ou là (le cerveau) et ce qui naît entre les doigts, c'est de trouver un langage qui transmette fidèlement ta situation, et qui te dévoile au maximum. Cela nécessite de plonger dans le langage et d'étudier très profondément ses styles, ses théophanies et ses différences. » [29]

Paradoxalement, al-Ġīṭānī ne paraphrase pas la phrase telle qu'elle a été créée par al-Niffarī dans *Kitāb al-Mawāqif* (les Expériences) mais dans la version qu'en donne Abū Ḥayyān dans *al-Išārāt al-ilāhiyya*[30] :

al-Niffarī : « A mesure que s'amplifie la vision, se rétrécit l'expression. » [a]

Abū Ḥayyān : « L'expression s'est raccourcie, le sens s'est élargi, l'ambition s'est abaissée, Le chemin s'est perdu, la raison s'est alarmée... » [b]

---

al-Ġīṭānī : « Je me suis retranché dans mon silence, l'expression se raccourcissait, le sens s'élargissait, l'objectif se compliquait, l'ambition s'obscurcissait. » [c]

---

a. M. al-Niffarī, *op. cit. p.* 59

b. A. al-Tawḥīdī, *op. cit.* pp. 156-157. " ḍāqa l-lafẓu, wa-ttasaᶜa l-maᶜā, wa-nḫaraqa l-murādu, wa tāha l-wahmu, wa ḥāra lᶜaql..."

c. G. al-Ġīṭānī, Kitāb at-tağalliāt (livre des illuminations), al-Hay'a-l-miṣriyya-l-'āmma li-lkitāb, 1997. « ḍāqa l-lafẓu, ittasaᶜa l-maᶜnā, ṣaᶜuba l-murādu wa-stağlaqa l-maqṣūd... »

27. al-Qumarī (Bašīr) šiᶜriyyat al-naṣṣ al-riwā'ī (La poétique de texte romanesque), al-Bayādir li-l-našr wa-t-tawzī', Rabat, 1991, p. 145.

28. M. al-Niffarī, *Kitāb al-mawāqif* (livre des stations), traduction française de Maᶜṭī Kābbal, éditions de L'éclats, 1989, p. 59.
« Kullama-ttasaᶜat al-ruʾyā, ḍāqat alᶜibāra »

29. A. EL ALOUI, *op. cit.* Interview de G. al-Ġīṭānī, p. 311.

30. A. at-Tawḥīdī, *al-'Išārāt al-'ilāhiyya* (invocations divines), Maṭba'at jāmi'at Fu'ād al-Awwal, Caire, 1950.

Published in : EL ALOUI, A. ; KHALFALLAH, N. (dir.) (2020), *Les enjeux de l'écriture mystique*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003768 doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003768

Ces trois citations montrent qu'al-Ġīṭānī est plus proche de la tournure stylistique d'Abū Ḥayyān qui, lui, pastichait al-Niffarī. Ce pastiche s'explique par la chronologie, si l'on considère la date de la rédaction d'*al-Išārāt al-ilāhiyya* par Abū Ḥayyān et celle du décès d'al-Niffarī (m 354 H). Le choix d'al-Ġīṭānī d'imiter al-Niffarī à travers Abū Ḥayyān pourrait être lu, au-delà des liens spécifiques qu'il a tissés avec l'expérience de vie et d'écriture de ce dernier [31], comme une volonté d'influencer une opinion généralement admise dans l'histoire de *Taṣawwuf*, à savoir centrer la parole d'al-Niffarī sur le rapport entre la vision et le verbe.

4 Conclusion

La voix d'al-Niffarī croisant le texte de *K.T* confirme une tendance générale d'intertextualité chez al-Ġīṭānī. Cette tendance consiste, dans un premier temps, à céder la parole, sur une base connotative, aux textes mystiques puis à les convertir aux caractéristiques de la structure textuelle générale de l'ouvrage. Tout en gardant un rapport fort avec les styles des mystiques classiques, al-Ġīṭānī imprègne les extraits de l'hybridité, de l'archaïsme et de la polyphonie de son *Kitāb*. Cela est remarquable dans le transfert de la parole d'al-Niffarī sur la dualité verbe/vision dans le texte de *K.T* et dans la transformation de ses introductions.

Au-delà de la transformation stylistique, al-Ġīṭānī diversifie et féconde dans *K.T* la paraphrase des textes/sources en orientant idéologiquement le contenu mystique utilisé comme « un masque linguistique » pour dire le présent par les mots du passé. Ceci est nettement lisible dans sa volanté de profiter de l'allure textuelle de l'ouvrage d'al-Niffarī pour y insérer ses préoccupations politiques envers Nasser qui résume toute une époque d'opposition finie, à la fois, par le regret et le reproche : regret d'une opposition à un régime politique qui était, malgré les défauts et par rapport à la politique ultralibérale de Sadate, proche des pauvres dont le père de al-Ġīṭānī faisait partie, et reproche par rapport l'oppression politique qu'il a vécu.

Au-delà de cette orientation idéologique, la voix d'al-Niffarī dans *K.T* reflète l'attachement de Ǧamāl al-Ġīṭānī à des textes précis et des expériences significatives dans le patrimoine littéraire mystique. Comme le prouve les exemples ciblés de paraphrase et de pastiche, cet attachement suppose la volonté d'al-Ġīṭānī d'influencer et d'orienter le consensus de la critique classique sur des thèmes précis comme la parole d'al-Niffarī sur la vision et l'expression. Inspiré d'une tradition classique de l'échange littéraire dans le patrimoine de la poésie arabe connue par *al-Mu'āraḍāt* (oppositions/échanges littéraires), al-Ġīṭānī n'imite pas seulement des textes classiques, mais aussi la modalité d'échange littéraire en usage, l'intertextualité de l'époque. Le principe de paraphrase du texte littéraire classique ne s'arrêtait pas à la démonstration d'« un professionnalisme » linguistique et d'une culture littéraire profonde chez al-Ġīṭānī, mais visait à établir un lien critique avec le texte littéraire classique : son esthétique, mais aussi ses divergences et ses débats.

L'archaïsme qui caractérise le langage de *K.T* s'avère donc dynamique, fondamental et témoigne d'une recherche critique sur les textes littéraires classiques. Loin de toute dé-

31. Voir son ouvrage : *Muḫtaṣar Abī Ḥayyān* (Résumé d'Abū Ḥayyān), al-Majlis al-a'lā li-ṯ-ṯaqāfa, Caire, 1993.

Published in : EL ALOUI, A. ; KHALFALLAH, N. (dir.) (2020), *Les enjeux de l'écriture mystique*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003768 doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003768

pendance à l'esthétique de ces textes étrangers à l'ère romanesque, l'archaïsme reflète simplement une position d'écriture croyant au passé, et c'est un niveau fondamental de l'écart qui spécifie l'ouvrage.

Bibliographie

Ġīṭānī (al), Ǧamāl :

- *Kitāb at-taǧalliāt* (livre des illuminations), al-Hay'a-l-miṣriyya-l-'āmma li-lkitāb, 1997.

- *Le livre des illuminations,* traduction française de ḫālid 'Uṯmān, Seuil, 2005.

- *Muḫtaṣar Abī Ḥayyān* (Résumé d'Abū Ḥayyān), éd. al-Majlis al-a'lā li-ṯ-ṯaqāfa, Caire, 1993.

****

El-Aloui, Abdelaziz, *La dimension mystique dans Kitāb al-taǧalliyāt de Ǧamāl al-Ġīṭānī*, Thèse de doctorat soutenue sous la direction de Sobhi Boustani, INALCO, 2011, 441 pages.

Genette, Gérard, *Palimpsestes, La Littérature au second degré*. Paris, Seuil, 1982.

Ḥakīm (al), Su'ād, *al-Mu'jam al-ṣūfī* (dictionnaire soufi). éd. Dandara, Beyrouth, 1981.

Ḥamawī (al), Yāqūt, *Mu'jam al'udabā'* (dictionnaire des littéraires), éd. Dār al-ġarb al-islāmī, Beyrouth, 1993.

Ibn 'Arabī, Muhyiddīn, *Kitāb al-tajalliyāt al-ilāhiyya* (Livre des théophanies divines), éd. Dār al-kutub al-'ilmiyya, Beyrouth, 2002.

Ibn Manẓūr, *Lisān al-'Arab*, éd. Dār iḥyā' at-turāṯ al 'arabī, Beyrouth, 1993.

Jauss, Hans Robert, *Pour une esthétique de la réception*, Gallimard, 1978 ou coll. Tel, 1990.

Niffarī (al), Mohammad Ibn ᶜAbd-al-Ǧabbār, *Kitāb al-mawāqif* :

Le livre des stations, traduction française de M'āṭī Kābbal, éditions de L'éclats, 1989.

Les Haltes, traduction française de Sāmī ᶜAlī, éd. Fata Morgana, 1995.

Qumarī (al), Bašīr, *šiᶜriyyat al-naṣṣ al-riwā'ī* (La poétique de texte romanesque), éd. al-Bayādir li-l-našr wa-t-tawzī', Rabat, 1991.

Qušayrī (al),'Abd al-Karīm, *al-risāla l-qušayriyya* (L'épître d'al-qušayrī), Biblion, Paris, 2007.

Tawḥīdī (al), Abū Ḥayyān, *al-Išārāt al-ilāhiyya* (invocations divines), éd. Maṭba'at jāmi'at Fu'ād al-Awwal, Caire, 1950.

Tilimsānī (al), 'Afīf, *Šarḥ al-Mawāqif li-n-Niffarī* (commentaire des Expériences d'al-Niffarī), éd. Markaz al-Maḥrūṣa, Caire, 1997.

Published in : EL ALOUI, A. ; KHALFALLAH, N. (dir.) (2020), *Les enjeux de l'écriture mystique*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813003768 doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813003768